

. QUAND ON EST TROIS .

COMPAGNIE de THÉÂTRE MUSICAL

OH-LA-LA OUI OUI

Un music-hall de poche entre opéra et cartoon où l'amour et le plaisir se chantent au rythme des années folles. Des chansons phares et des curiosités mises en scène et chorégraphiées pour un trio swing et un duo vocal lyrique. Un répertoire iconoclaste et euphorisant, quand le jazz frivole réveille les scènes parisiennes !



. SWING DES ANNÉES FOLLES .

CHANT : Emmanuelle Goizé - Gilles Bugeaud

CONTREBASSE : Laurent Delaveau - GUITARE et ARRANGEMENTS : Gilles Parodi

VIOLON : Laurent Zeller

MISE EN SCÈNE : Stefan Druet Toukaïeff - CHORÉGRAPHIE : Sebastiàn Galeota

CRÉATION LUMIÈRE : Anne Coudret, au THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE : François Loiseau

ADMINISTRATION DE PRODUCTION : Catherine Jourdain-Bosc

quandonest3@gmail.com - Tél : 06 95 85 73 86

Site : <http://www.quand-on-est-trois.com/fr>

. OH-LA-LA OUI OUI, c'est la rencontre originale d'un trio jazz et de deux chanteurs lyriques.

Ensemble, ils revisitent le répertoire surprenant des années folles, fait de chansons, revues, extraits de comédies musicales et opérettes.

Rencontre originale mais pas inopportune car le swing est né dans l'entre-deux-guerres et ce sont les années 30 qui ont vu l'apogée de Django Reinhardt et l'invention du style manouche.

Autour des figures de Mistinguett, Maurice Chevalier, Joséphine Baker, Stéphane Grappelli ou Django Reinhardt, ce quintette atypique nous offre une lecture actuelle des trésors du swing qui ont dynamité les scènes parisiennes.



. ACCOMPAGNÉS D'UN METTEUR EN SCÈNE et d'un chorégraphe, ces cinq artistes présentent un tour de chant tour à tour sentimental, coquin, insouciant, électrique, mélancolique et bucolique à l'image de ces folles années durant lesquelles Paris dansait sur un volcan.

. Le mot du metteur en scène .

Retrouver Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud me semblait déjà être un très bon démarrage. Ils chantent, ils jouent, ils dansent, ils rient. Ils aiment tout faire et le font avec un vrai plaisir, partagé et communicatif. Leur idée de chanter, d'interpréter ces morceaux drôles, enjoués, intelligents des années folles où les auteurs se permettent tout avec tant d'humour et sans une once de vulgarité m'a paru être une évidence pour eux, pour nous. Les orchestrations jazz « manouche » de Gilles Parodi interprétées par Les Kostards nous apportent une écoute différente, d'hier et d'aujourd'hui. Toutes ces chansons sont de réelles petites histoires d'où notre choix de les garder isolées, pour mieux les disposer une à une dans une composition florale fraîche, colorée, unique.

STEFAN DRUET TOUKAÏEFF



PHOTO: FRANÇOIS GOIZÉ

. Le mot des chanteurs .

Le jazz manouche et la comédie musicale sont nés à Paris au cœur des années folles.

C'est un trésor musical foisonnant et audacieux. C'est le bonheur d'être vivant après la guerre de 14. C'est le plaisir qui se chante. La joie de vivre est dans chaque note, dans chaque phrase. C'est une musique qui se rit des conventions, une musique de rythmes, faite pour le corps, pour la danse.

Interpréter ce répertoire avec un trio jazz, dans la veine du Hot Club de France de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, nous a paru évident.

Les textes continuent de nous étonner par leur humour, mais surtout par un style sans détour, sans censure, libre, parfois licencieux, mais toujours juste, jamais banal, jamais grossier.

Stefan Druet Toukaïeff nous a rejoint afin de rendre le récital fluide, drôle et vivant. Sur des textes chantés, c'est un véritable travail de direction d'acteur que nous faisons grâce à lui.

EMMANUELLE GOIZÉ

GILLES BUGEAUD

PHOTO: FRANÇOIS GOIZÉ



. Programme .



Presque oui.

Mireille / Nohain, 1933

Deux pianos.

Extrait de Yes, Yvain / Willemetz, 1928

Je voudrais en savoir davantage.

Extrait de Normandie, Misraki / Hornez, 1936

Et le reste.

Extrait de Je te confie ma femme, Lattès / Hornez, 1933

En douce.

Yvain / Willemetz, 1922

Couchés dans le foin.

Extrait de Fouchtra, Mireille / Nohain, 1932

Si vous n'aimez pas ça.

Extrait de Là-haut, Yvain / Willemetz, 1923

Mon homme.

Yvain / Willemetz, 1922

Débit de lait.

Trenet / Blanche, Trenet, 1943

Daphné.

Django Reinhardt, 1937

Ce que je pourrais faire.

Extrait de Un soir de réveillon, Moretti / Willemetz, 1932

Azor.

Extrait de Azor, Gabaroché / Willemetz, 1932

Duo des Numéros.

Extrait de Yes, Yvain / Willemetz, 1928

Quand y'a pas d'public.

Extrait de Azor, Gabaroché / Willemetz, 1932

C'est pas drôle.

Extrait de Arsène Lupin banquier, Lattès / Willemetz, 1930

Pourquoi donc lorsque l'on s'aime.

Extrait de Toi c'est Moi, Simmons / Willemetz, 1934

J'ai deux amours.

Scotto / Koger, Varna, 1930

La baignoire.

Mireille / Nohain, 1934

C'est ça la vie.

Extrait de Toi c'est Moi, Simmons / Willemetz, 1934

. L'équipe .



. EMMANUELLE GOIZÉ et GILLES BUGEAUD, partenaires à la scène au sein de la troupe des Brigands, ont interprété ensemble de nombreux ouvrages des années folles dont *Phi-Phi*, *Arsène Lupin banquier*, *Ta bouche* et *Toi c'est moi*, tous deux nommés aux Molières comme Meilleur Spectacle Musical. Ils mènent parallèlement une

carrière de soliste auprès d'artistes tel que Jean Lacornerie, Mireille Larroche à la Péniche-opéra, Jérôme Corréas avec les Paladins, Marc Minkowski etc... Ils se sont retrouvés lors de la création de l'opéra-bouffe de Jean-Michel Ribes au théâtre du Rond-Point : *René l'Enervé* ainsi que dans *AZOR*, une production de la compagnie Quand on est Trois mise en scène par Stefan Druet Toukaïeff.



. Dans la tradition Jazz de Django Reinhard et de Stéphane Grappelli, LES KOSTARDS font vivre l'histoire du Jazz français à cordes. Issus de la fameuse formation :

LES POMMES DE MA DOUCHE"- plus de 50 000 albums vendus sous le label Le Chant Du Monde -, ils interprètent instrumentalement les chansons

françaises associées aux rythmes et aux couleurs du swing manouche et américain. Ils se produisent au cours de nombreuses prestations et concerts à l'étranger. GILLES PARODI à la guitare, LAURENT DELAVEAU à la contrebasse et LAURENT ZELLER au violon.



. STEFAN DRUET TOUKAÏEFF est un metteur en scène, comédien et auteur pour qui la comédie, la musique et la danse sont indissociables. Depuis ses premiers spectacles de cabaret qu'il monte à la sortie du conservatoire jusqu'à son dernier spectacle, *Michel For Ever*, son parcours est jalonné d'opéras-bouffes, opérettes, comédies musicales et récitals, en passant par *Les Contes D'Hoffmann*, dans le cadre des Opéras en plein air. Il retrouve Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud pour OH-LA-LA OUI OUI après les avoir mis en scène avec la Compagnie Les Brigands, dans deux spectacles musicaux, *Ta Bouche* et *Toi c'est Moi*, nommés aux Molières.



PHOTO: YOSHI KATO

. SEBASTIÀN GALEOTA, est un danseur, chorégraphe, acrobate, acteur et chanteur argentin. Depuis son arrivée en France en 2005, cet artiste complet à travaillé dans plusieurs productions d'opéras et de comédies musicales (*Piaf je t'aime*, *La petite sirène*, *Les Contes d'Hoffmann*, *l'Amour des trois oranges*, *Amor Amor*, *Berlin Kabarett ...*). Sa collaboration avec Stefan Druet Toukaïeff est régulière et fructueuse, comme dans la création en France de la pièce *Renata* de Javier Maestro au Théâtre des Nouveautés ou dans le rôle titre de *EVITA Amour, gloire et...* ainsi que dans *Michel For Ever*.

. Teaser.



<https://youtu.be/86JHBMUQ4Co>



<https://youtu.be/C4QHj0kKhxE>

. Revue de Presse.

Trois chanteurs lyriques et un trio de jazz, musiciens flingueurs entre opéra et cartoon

Le spectacle « Oh-la-la oui oui », au Théâtre du Marais, à Paris, revisite les Années folles avec une vingtaine de morceaux qui vantent l'amour sous toutes ses formes, y compris polissonne

MUSIQUE

Les dimanches et lundis, à 19 heures, jusqu'au 31 janvier, un violoniste accueille les spectateurs de *Oh-la-la oui oui* au Théâtre du Marais, à Paris, en improvisant sur un standard de jazz : *Nuages*, de Django Reinhardt. Le célèbre thème du guitariste manouche date de 1940, alors que l'affiche du spectacle, du nom d'une chanson de 1919, promet de revenir au *swing des Années folles*.

Erreur dans la concordance des temps ? Nullement. Si la langue (textes autant que mélodies) est d'époque, le discours théâtral (sans décors mais avec de beaux éclairages signés Anne Coudret) ne sacrifie pas à la reconstitution historique. Loin de là : on est au music-hall ! Et, pendant une heure, cinq artistes de l'illusion comique, deux chanteurs lyriques et un trio de jazz, vont le prouver en multipliant les prestations à double sens sans que le public baye jamais aux corneilles.

Alors que les derniers entrants prennent place dans la salle intimiste, le quintette inédit effectue

ses derniers réglages sur scène. Assise à droite sur un grand escabeau, Emmanuelle Goizé lisse ses bas résille sous les yeux de Gilles Bugeaud, son partenaire aux allures de séducteur. À gauche, les instrumentistes commencent le ton - décoiffant - de la soirée. Crâne rasé, mains virtuoses et regard qui tue, Gilles Parodi campe un guitariste du genre « tonton flingueur » aux côtés de Laurent Delaveau, contrebassiste placide arborant un tatouage féminin sur la poitrine, et de Laurent Zeller, violoniste volubile, dont les mimiques rappelleront parfois Guy Bedos.

Dégantée, décantée, déjantée Extinction des lumières. « *N'attendez rien !* », clame Emmanuelle Goizé dans le noir. Oh que si ! Sachant qu'avec Gilles Bugeaud, du temps des Brigands, elle a dépeussieré des opérettes de l'entre-deux-guerres (*Ta Bouche, Toi c'est moi*) sous la conduite iconoclaste de Stéphane Druet, qui assure justement la mise en scène d'*Oh-la-la oui oui*, on doit s'attendre à tout.

À commencer par une version affriolante de *Deux pianos*, un des

Un programme qui enchaîne une vingtaine de morceaux à la manière de saynètes dont il faut saisir chaque mot

« hits » de Yes (1928), comédie musicale de Maurice Yvain. Dégantée (Gilles Sigmond a laissé au vestiaire ses grands airs de noble baryton), décantée (Stéphane Druet a endossé le rôle de la passionaria moderniste jusqu'à l'excentricité). On en salive encore... Tout comme à l'évocation d'un programme qui enchaîne une vingtaine de morceaux à la manière de saynètes dont il faut saisir chaque mot.

Les paroles d'Albert Willemetz (*Yes, Mon homme, En douce, Ce que je pourrais faire, Sentez*

comme mon cœur bat, etc.) constituent une part importante de ce parcours qui vante l'amour sous toutes ses formes, y compris « *fripottes, polissonnes et cochonnes* » (*C'est pas drôle*), mais la phonétique pointe également au rendez-vous du délire vocal par l'entremise de Francis Blanche (*Au débit d'eau y a le beau Boby/Au débit de lait y a la belle Babée*) sur une musique de Charles Trenet.

Avec trois fois rien (on ne veut pas parler du trio d'accompagnateurs qui excelle dans la mise en perspective, mais des rares accessoires dont se servent les personnages), Stéphane Druet et Sebastian Galeota, auteur de chorégraphies aussi imagées que les paroles, offrent un cadre débordant d'imagination, toujours maîtrisé cependant, aux chanteurs qui évoluent entre opéra et cartoon (la vache de *Couchés dans le foin*, la mouette de *Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoûtez pas les autres*) avec une irrésistible musicalité. ■

PIERRE GERVASONI

Théâtre du Marais, 37, rue Volta, Paris 3^e, jusqu'au 31 janvier. Tél. : 01-71-73-97-83.



Les dimanches et lundis, à 19 heures, jusqu'au 8 février, un violoniste accueille les spectateurs de *Oh-la-la oui oui* au Théâtre du Marais, à Paris, en improvisant sur un standard de jazz : *Nuages*, de Django Reinhardt. Le célèbre thème du guitariste manouche date de 1940, alors que l'affiche du spectacle, du nom d'une chanson de 1919, promet de revenir au « *swing des Années folles* ».

Erreur dans la concordance des temps ? Nullement. Si la langue (textes autant que mélodies) est d'époque, le discours théâtral (sans décors mais avec de beaux éclairages signés Anne Coudret) ne sacrifie pas à la reconstitution historique. Loin de là : on est au music-hall ! Et, pendant une heure, cinq artistes de l'illusion comique, deux chanteurs lyriques et un trio de jazz, vont le prouver en multipliant les prestations à double sens sans que le public baye jamais aux corneilles.

Alors que les derniers entrants prennent place dans la salle intimiste, le quintette inédit effectue ses derniers réglages sur scène. Assise à droite sur un grand escabeau, Emmanuelle Goizé lisse ses bas résille sous les yeux de Gilles Bugeaud, son partenaire aux allures de séducteur. À gauche, les instrumentistes donnent le ton - décoiffant - de la soirée. Crâne rasé, mains virtuoses et regard qui tue, Gilles Parodi campe un guitariste du genre « tonton flingueur » aux côtés de Laurent Delaveau, contrebassiste placide arborant un tatouage féminin sur la poitrine, et de Laurent Zeller, violoniste volubile, dont les mimiques rappellent parfois Guy Bedos.

Dégantée, décantée, déjantée

Extinction des lumières. « *N'attendez rien !* », clame Emmanuelle Goizé dans le noir. Oh que si ! Sachant qu'avec Gilles Bugeaud, du temps des Brigands, elle a dépeussieré des opérettes de l'entre-deux-guerres (*Ta Bouche, Toi c'est moi*) sous la conduite iconoclaste de Stéphane Druet, qui assure justement la mise en scène d'*Oh-la-la oui oui*, on doit s'attendre à tout.

À commencer par une version affriolante de *Deux pianos*, un des « hits » de Yes (1928), comédie musicale de Maurice Yvain. Dégantée (Gilles Bugeaud a laissé au vestiaire ses grands airs de noble baryton), décantée (Stéphane Druet a endossé le rôle de la passionaria moderniste jusqu'à l'excentricité). On en salive encore... Tout comme à l'évocation d'un programme qui enchaîne une vingtaine de morceaux à la manière de saynètes dont il faut saisir chaque mot.

Vanter l'amour sous toutes ses formes

Les paroles d'Albert Willemetz (*Yes, Mon homme, En douce, Ce que je pourrais faire, Sentez comme mon cœur bat*, etc.) constituent une part importante de ce parcours qui vante l'amour sous toutes ses formes, y compris « *fripottes, polissonnes et cochonnes* » (*C'est pas drôle*), mais la phonétique pointe également au rendez-vous du délire vocal par l'entremise de Francis Blanche (*Au débit d'eau y a le beau Boby/Au débit de lait y a la belle Babée*) sur une musique de Charles Trenet.

Avec trois fois rien (on ne veut pas parler du trio d'accompagnateurs qui excelle dans la mise en perspective, mais des rares accessoires dont se servent les personnages), Stéphane Druet et Sebastian Galeota, auteur de chorégraphies aussi imagées que les paroles, offrent un cadre débordant d'imagination, toujours maîtrisé cependant, aux chanteurs qui évoluent entre opéra et cartoon (la vache de *Couchés dans le foin*, la mouette de *Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoûtez pas les autres*) avec une irrésistible musicalité.

LE SWING DES ANNÉES FOLLES



THÉÂTRE DU MARAIS

37, rue Volta (III^e).

TÉL. : 01 71 73 97 83.

HORAIRE : 19 h, dim. et lun.

PLACES : 20 € et 25 €.

DURÉE : 1 h 30.

JUSQU'AU 11 janvier 2016.

Vous aimez la chanson, la musique, la danse, vous aimez rire et admirer le talent des artistes, découvrir des chansons que vous ne connaissiez pas, en réentendre d'autres que vous savez par cœur ? Alors le spectacle qui s'intitule *Oh-La-La oui oui* est fait pour vous. Sur la petite scène du Théâtre du Marais, deux fortes personnalités, chanteurs lyriques séduisants, Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud, s'en donnent à cœur joie, accompagnés par un excellent trio de jazz manouche : Gilles Parodi à la guitare,



Laurent Delaveau à la contrebasse, Laurent Zeller au violon. Le répertoire années folles est drôle, sentimental, volontiers coquin. Sous la houlette très imaginative de Stéphane Druet, cela donne une irrésistible comédie musicale de poche, chorégraphiée par Sebastian Galeota. Une explosion de joie, d'esprit, d'émotion à partager entre copains ou en famille. Idéal pour réchauffer les cœurs. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com

OH-LA-LA OUI OUI

Théâtre du Marais (Paris) décembre 2015



Spectacle musical mis en scène par Stéphane Druet, avec Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud et les musiciens Laurent Delaveau, Gilles Parodi et Lauren Zeller.

Quand deux chanteurs lyriques rencontrent une formation jazz autour du répertoire swing des années folles pour le revisiter sous la houlette de **Stéphane Druet**, il en résulte une savoureuse et ébouriffante fantaisie musicale.

Et, à l'instar de son titre "**Oh-la-la oui oui**", elle emporte l'adhésion pleine et entière du public et constitue un divertissement aussi joyeux que malicieux n'appelant aucune réserve tant elle est conçue avec sagacité dans le registre du théâtre musico-lyrique et soutenue par une excellente interprétation.

En effet, que des points forts avec la playlist et la combinaison harmonieuse et cohérente de standards associés à des figures de la chanson ou de la revue, telles Joséphine Baker ("J'ai deux amours"), Mistinguett ("Mon homme"), le duo Mireille-Jean Nohain ("Couché dans le foin") et Charles Trénet ("Débit de lait"), et d'extraits d'opérettes en son âge d'or des années 1920-1930, notamment celles du tandem formé par Albert Willemetz et Maurice Yvain de A(zor) à Y(es), qui, un peu oubliés, constituent d'étonnantes découvertes addictives.

Ensuite, les arrangements musicaux mitonnés par Les Kostards, trio à lunettes composé de **Laurent Delaveau**, à la contrebasse, **Gilles Parodi**, à la guitare, et **Laurent Zeller**, au violon, renouvellent totalement les partitions originales tout en conservant leur typicité.

Pour la mise en scène, bénéficiant du beau travail de lumières de **Anne Coudret** qui dispense de tout décor superflu, **Stéphane Druet**, fort de sa maîtrise du genre avec, entre autres, "Amor Amor à Buenos Aires" 9834 et "Les Divas de l'obscur" 10658, a procédé à une judicieuse théâtralisation de ces chansons légères, chacune constituant une amusante et succulente comédie accompagnée d'une véritable chorégraphie de revue miniature orchestrée par **Sebastià Galeota** et à laquelle participent tous les officiants.

Car les musiciens, qui ne sont pas cantonnés à l'accompagnement figuratif, participent totalement au spectacle et s'en donnent à c(h)oeur joie entourant la pétillante, et en l'occurrence gouailleuse, soprano **Emmanuelle Goizé** et le baryton pince-sans-rire **Gilles Bugeaud**, souvent réunis dans les spectacles de la Compagnie Les Brigands.

Maîtrisant l'exercice en duo comme en solo, tous deux sont talentueux, donc difficile de ne pas succomber à l'une ou de résister à l'autre et vice versa.

A déguster comme une friandise.

Oh-la-la oui oui (Critique)

Le Mardi 22 décembre 2015 à 8 h 30 min | Par [Rémy Batteault](#) | Rubrique : [A voir](#), [Actuellement](#), [Critique](#), [Théâtre musical](#)

Trois musiciens qui jouent des cordes comme personnes, un duo de chanteurs épatant, une mise en scène et en jambe alerte. Du champagne ? Oui, et à déguster jusqu'au 11 janvier.

Lieu : Théâtre du Marais - 37 Rue Volta, 75003 Paris

Dates : du 20 décembre au 11 janvier 2016

Horaires : les dimanches et lundis à 19h

Tarifs : 25, 20 euros

Informations supplémentaires : 01 71 73 97 83



avec : Emmanuelle Goizé / Gilles Bugeaud

contrebasse : Laurent Delaveau, guitare : Gilles Parodi, violon : Laurent Zeller

mise en scène : Stéphan Druet, chorégraphie : Sebastiàn Galeota, création lumière : Anne Coudret

Notre avis : Ne vous arrêtez pas au titre de ce spectacle, qui peut paraître abscons, et entrez vous régaler avec un duo chantant épatant, accompagné par un trio de musiciens tout aussi épatant... Avec une mise en scène dépouillée, mais soignée, de Stephan Druet et des chorégraphies de Sebastiàn Galeota qui donnent de l'allant au spectacle, nous voilà entraîné dans un voyage succulent au pays de l'opérette et des chansons françaises de l'entre deux guerres. Certains titres connus, malicieusement revisités (« Couchés dans le foin ») côtoient des airs plus secrets. Un répertoire judicieusement choisi, donc, qui permet au quintet sur scène de s'en donner à cœur joie et, joliment mis en lumière par Anne Coudret, d'inviter tout un chacun à s'abandonner à ces textes ciselés, tantôt coquins, tantôt ironiques, reflet d'une époque où les auteurs s'amusaient avec un plaisir communicatif de la langue française, jouant avec appétit de tout ce qu'elle permet en jeu de mots, sonorités amusantes. Bref un spectacle pétillant, chaleureusement recommandé.

« OH-LA-LA OUI OUI »

Ils sont cinq, comme les exclamations du titre. Deux pour pousser la chansonnette et même la chanson pas toujours honnête quand le double sens lubrique s'en mêle sur des paroles d'Albert Willemetz. Trois pour booster le jazz de l'entre-deux-guerres avec des postures de « bad boys ». *Oh!* (Gilles Parodi, à la guitare), *la!* (Laurent Delaveau, à la contrebasse), *la!* (Laurent Zeller, au violon), *oui!* (Emmanuelle Goizé, soprano en bas résille), *oui!* (Gilles Bugeaud, baryton type « latin lover »), et un sixième sens affriolant avec Stéphan Druet, virtuose du sous-entendu, à la mise en scène. ■ P. GI.

Athénée-Théâtre Louis-Jouvet, 7, rue Boudreau, Paris 9^e. Tél.: 01-53-05-19-19.
16 heures, 19 heures ou 20 heures
du 20 décembre 2016 au 7 janvier 2017.
De 13 € à 24 €. Athenee-theatre.com



25 /12/ 2016

« Oh-la-la oui oui » swing lyrique avec deux chanteurs et trio de jazz, mise en scène Stéphane Druet, Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet, Paris.

25 Déc, 2016 dans Critiques

Article de [Richard Magaldi-Trichet](#)

Jazz en bulles..

Un trio de jazz, deux chanteurs lyriques, un répertoire puisé dans l'insouciance de l'entre-deux-guerres... Des chansons légères comme des bulles qui se laissent consommer sans modération, avec piquant et esprit coquin. Voilà le joli programme offert par Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud. Avec une touche distanciée empruntée à la Compagnie des Brigands, et les accords mi-Reinhardt mi-Grapelli du trio Les Kostards, tous les standards, de Chevalier à Arletty, en passant par Nohain et Mistinguette, nous renvoient aux années trente et à leur légèreté.

Goizé et Bugeaud apportent tout leur talent lyrique, et s'en amusent avec nous, pour nous (re)faire découvrir ces textes propagateurs de chansons douces, de gentils béguins et de serments susurrés.

Beaucoup sont écrits par Albert Willemetz, parolier et librettiste de l'époque. Stéphane Druet met en scène tous les artistes pour une soirée intime dans la petite salle de l'Athénée perchée en haut des escaliers, comme à la maison, où l'on se laisserait emporter par des copains musiciens. Avec une petite coupe à la main, et plein de bulles dans la tête, on se laisse bercer...



29 /12/ 2016

Quand un trio jazz et deux chanteurs lyriques se rencontrent, que peuvent-ils bien faire ? Revisiter avec talent le répertoire croustillant des Années Folles, pardi !

Et si les comédies musicales, les opérettes et les grandes chansons de l'entre-deux-guerres se teintaient d'accent jazz manouche ? Voilà le parti pris séduisant qu'ont adopté Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud.

Si on les a vus il y a peu dans [René l'Énérvé](#) au Théâtre du Rond-Point, ces deux-là ont l'habitude de partager la scène au sein du collectif les Brigands (installés simultanément dans la grande salle de l'Athénée Théâtre avec [Les Chevaliers de la Table Ronde](#)).



PHOTO: FRANÇOIS GOIZÉ

Le duo est allé piocher dans le répertoire d'Arletty, Joséphine Baker, Charles Trénet, Mireille... mais aussi et surtout dans les comédies musicales et opérettes des années 1920 et 1930. Faisant la part belle aux compositions d'Albert Willemetz, ils ont choisi une grosse quinzaine de chansons sentimentales, coquines, touchantes et surprenantes, pour la plupart méconnues, qu'ils réinterprètent avec humour au son jazzy de la formation Les Kostards.

Swing lyrique

Il n'y a rien d'incongru à cette rencontre entre deux univers qu'on a pourtant peu l'occasion de voir se côtoyer : si l'entre-deux-guerres fût l'époque des cabarets et revues insouciantes aux paroles légères, la période vit également la naissance du swing et du jazz manouche.

Les deux univers s'accordent à merveille, portés par les arrangements fabuleux d'un trio de musiciens de haut vol. On est particulièrement marqué par le drôlerie de la chanson "Et le reste" (extraite du Je te confie ma femme de Lattès et Hornez), la double interprétation en version anglaise (reprise par Billie Holliday) et en V.O. du "Mon Homme" de Mistinguett, ou encore le lyrisme ridiculement grandiloquent de "J'ai deux amours".

Sorte de petit couple qui joue à s'agacer avec espièglerie, les deux chanteurs enchaînent les saynètes taquines et mettent à l'honneur la malice des textes interprétés. Les voix sont maîtrisées à la perfection (Emmanuelle Goizé démontre une palette de nuances prodigieuse), et les ressorts comiques astucieux nous font passer un agréable moment.

Il faut dire que la mise en scène de Stéphane Druet ([Les Divas de l'Obscur](#)) recèle de jolies idées, simples mais bien exécutées, que viennent réhausser de très sympathiques chorégraphies signées Sebastiàn Galeota ([Amor Amor... à Buenos Aires](#) ; Evita – Amour, gloire etc...).

Une revue réussie, qui vous donnera envie à tous les coups de vous plonger dans le répertoire du début du siècle.



29 /12/ 2016

Oh-la-la oui oui au Théâtre de l'Athénée - Follement oui ! - Compte-rendu

Pierre-René SERNA

[Plus d'infos sur Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris](#)

La toute petite et ravissante salle Christian Bérard, en contre-haut du Théâtre de l'Athénée, présente *Oh-la-la oui oui*. Ce « swing lyrique, avec deux chanteurs et trio jazz » compose un spectacle musical affriolant, qui livre une vingtaine de savoureuses rengaines des années 30 dont les airs trottent dans toutes les têtes, depuis *Couchés dans le foin* à *Si vous n'aimez pas ça*. La plupart extraites d'opérettes à succès, signées Yvain, Mireille ou Misraki pour la musique, Willemetz ou Nohain pour les paroles. D'une égale inspiration enjouée, qui rivalise d'humour intelligent, sans une once de vulgarité, et de verve musicale entraînante. Un temps heureux, où la musique de « variétés » savait plaire sans déchoir.

L'idée de ce spectacle original revient à Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud, soprano et baryton éprouvés, partenaires habituels de la troupe Les Brigands (qui présente au même

moment *Les Chevaliers de la table ronde* dans la salle principale du théâtre), en complicité avec le metteur en scène Stéphane Druet. Car chacune de ces chansons constitue une histoire narrée, une scénette en elle-même, qui appelle le jeu théâtral. L'idée était aussi de faire se rencontrer dans ce répertoire des instrumentistes de jazz, le trio Les Kostards, restituant la couleur swing qui est bien celle de l'époque et de la tonalité de ces piécettes.



PHOTO: FRANÇOIS GOIZÉ

Dans la proximité d'un public de 90 personnes, Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud font surenchère de bagout irrésistible, de mimique virevoltante qui n'hésite pas à la danse, de présence exemplaire de comédiens diseurs et de chant articulé des mieux lancé. Le trio de cordes jazz formé par le guitariste Gilles Parodi, le contrebassiste Laurent Delaveau et le violoniste virtuose Laurent Zeller (un grand talent !), apporte l'appoint de rythmes enlevés, dans un style manouche (et l'esprit de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli), qui se prêtent à ces musiques qui font se trémousser. L'ensemble dans une transmission directe, sans aucun microphone ni haut-parleur, vertu rare par les

temps qui courent. Pour un spectacle qui est pareillement enlevé, hardiment conçu par Stéphane Druet autour d'une chaise et d'un escabeau, des piquantes chorégraphies de Sebastián Galeota et des lumières bien choisies d'Anne Coudret. Des riens, pour un tout frémissant. L'aventure se poursuit : précipitez-vous !

Pierre-René Serna

Oh-la-la oui oui – Paris, Théâtre de l'Athénée (salle Christian Bérard), 20 décembre 2016 ; Prochaines représentations les 28, 30 décembre 2016, 3, 4 & 7 janvier 2017

/ www.athenee-theatre.com/saison/spectacle/oh-la-la_oui_oui.htm

Photo © François Goizé



la musique
classique,
vivante

4 / 1 / 2017



OH-LA-LA OUI OUI



ATHÉNÉE

Square Louis-Jouvet (IX^e).

TÉL. : 01 53 05 19 19.

HORAIRE : 20 h.

PLACES : de 13 à 24 €.

DURÉE : 1 h 20.

DATES : les 4 et 7 janv.

Il ne reste que deux représentations de ce délicieux spectacle . Ce soir, mercredi et samedi. Mais n'hésitez pas ! Précipitez-vous à l'Athénée, grimpez jusqu'à la petite salle Christian Bérard, si belle, si chaleureuse, et laissez-vous emporter par les chanteurs et les musiciens de grand talent que Stéphane Druet dirige dans un moment unique qui porte très bien son titre : *Oh-la-la oui oui !* Tout un programme... On avait découvert ce petit bijou, l'an dernier, au Théâtre du Marais. Une comédie musicale de poche consacrée aux Années folles version swing, avec de très bons chanteurs lyriques, Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud, et un trio de jazz manouche pour les accompagner. Soit Gilles Parodi à la guitare, Laurent Delaveau à la contrebasse, Laurent Zeller au violon. Les chansons sont coquines, espiègles, complètement folles, très sentimentales ou désinvoltes. Elles sont irrésistibles comme le sont tous les interprètes, fortes personnalités, très belles voix, musicalité magique. Stéphane Druet déborde d'imagination et Sebastian Galeota signe une jolie chorégraphie, aérienne et déliée. Un petit spectacle par son format, mais grand par les talents réunis et la joie qu'il procure. ■

ARMELLE HÉLIOT

Profitez de réservations à prix réduits sur
www.ticketac.com

. Contact compagnie Quand On Est Trois .

Mail :

quandonest3@gmail.com

Tél : 06 95 85 73 86

Site :

<http://www.quand-on-est-trois.com>

